

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE MONTREAL

La Chambre de Commerce Française de Montréal a repris le cours de ses travaux interrompus par la période des vacances. Sa séance de rentrée a eu lieu le 28 septembre. La Chambre de Commerce Française fait tous ses efforts pour faciliter les relations commerciales entre la France et le Canada. Grâce à elle, l'attention des capitalistes français est de plus en plus tournée vers notre pays. Aussi, nous pensons intéresser nos lecteurs en reproduisant le discours prononcé par le président de la Chambre, M. Révol, à la séance de rentrée.

Messieurs et chers collègues,

"Au moment de reprendre nos travaux après cette période de vacances, il m'appartient d'adresser à chacun de vous en particulier, à notre chambre et surtout à la France dont nous représentons ici les intérêts, des vœux de prospérité et de succès.

"La catastrophe qui vient d'ancantr plusieurs centaines de nos vaillants marins, nous plonge les uns et les autres dans le deuil et remue dans nos coeurs de douloureux sentiments.

"Et c'est pourquoi, avant de tourner nos regards sur les travaux et les préoccupations qui nous attendent, notre première pensée doit être pour la grande famille française si cruellement éprouvée.

"Votre bureau a rempli son devoir en priant notre vice-consul de vouloir bien transmettre à M. le Président de la République et aux familles des victimes de la catastrophe de Toulon, l'expression de notre sympathie profonde.

"Mais, messieurs, nous ne mériterions pas le nom de Français si nous laissions ce sentiment de tristesse nous déprimer. D'autres que nous se chargeront de trouver dans cette catastrophe des motifs pour critiquer la France et pour déprécier la place qu'elle occupe dans le monde. Quant à nous, nous savons que le malheur n'a jamais abattu les coeurs français. Nous savons que si une catastrophe de ce genre invite à des réflexions sérieuses, elle ne peut pas être une raison de désespérer. Nous savons que les armements redoutables qui nous sont imposés par le souci de la défense nationale sont des instruments délicats et dangereux, même en temps de paix, et si l'accident terrible que nous déplorons n'est malheureusement pas le premier, nous savons, pour l'avoir déjà constaté, que jamais un accident de ce genre n'a arrêté nos progrès. Notre tempérament national est ainsi fait que les revers stimulent notre ardeur et réchauffent la ferveur de notre patriotisme.

"Si grave que soit la catastrophe de la "Liberté", elle ne peut autoriser personne à dire que la marine française est atteinte dans sa force ni dans son prestige. A moins d'être aveuglé par un parti pris, on est obligé, au contraire, de convenir que la marine française a reconquis en moins de deux ans la place qu'elle paraissait avoir perdue, et l'imposante revue navale de Toulon, dont vous avez tous lu le compte rendu, a démontré une fois de plus à ceux qui nous observent avec des sentiments divers, que jamais la France ne s'est mieux ressaisie qu'à l'heure même où ses détracteurs prédisaient sa décadence.

"Nous ne devons pas oublier, d'autre part, qu'à côté des sujets de tristesse, nous avons des motifs de nous réjouir et d'être fiers. Les dépêches viennent de nous apprendre l'aboutissement des négociations diplomatiques au sujet de nos difficultés marocaines. Nous devons être heureux de constater que ces difficultés ont pris fin dans des conditions qui semblent donner satisfaction à tout le monde; mais il nous sera bien permis de constater en même temps que jamais le rôle de la France n'a été plus digne, ni son prestige plus remarqué qu'au cours de ces négociations. Le bon droit de la France et la puissance formidable de son crédit ont assuré une fois de plus la paix européenne et, à ne se placer qu'à ce seul point de vue, on peut déclarer que la France vient de monter encore dans l'estime des peuples.

"Et maintenant, messieurs, si nous tournons nos regards sur le Canada nous sommes obligés de constater que beaucoup de choses y ont changé depuis la dernière réunion de notre Chambre. Le projet de traité de réciprocité avec les Etats-Unis, qui nous avait préoccupés et que nous n'envisagions pas d'un oeil favorable, a été réduit à néant par la volonté du peuple canadien. Le gouvernement libéral qui occupait le pouvoir depuis quatorze ans est remplacé par un gouvernement conservateur. Nous n'avons pas à nous prononcer en tant que Chambre de Commerce sur des questions de parti, ni à émettre une opinion

quelconque sur des questions de politique pure. Notre devoir est de nous incliner devant le gouvernement de ce pays, quelle que soit la couleur de ce gouvernement. Nous le faisons d'ailleurs avec d'autant plus de plaisir que nous sommes persuadés que nous trouverons auprès du nouveau gouvernement un accueil parfaitement bienveillant. Mais nous ne serons certainement contredits ni démentis par personne en rendant hommage à la haute personnalité de Sir Wilfrid Laurier, qui pendant quatorze années a présidé aux destinées du Canada.

"Au travers des luttes politiques, le Canada poursuit son essor économique, et nous avons des progrès nouveaux et considérables à enregistrer.

"Pas plus tard qu'hier, nous avons appris que le mouvement général du commerce maritime accuse de nouvelles et énormes augmentations.

"Les navires qui ont accosté à nos quais représentent une augmentation de 113,349 tonneaux sur la même période de l'année dernière. Les importations s'élèvent déjà à 1,686,248 tonnes contre 1,572,800 l'an dernier à pareille époque.

"Les résultats sont d'autant plus réjouissants que la grève de Liverpool, qui a considérablement enrayé le trafic



M. A.-F. REVOL,

Président de la Chambre de Commerce Française de Montréal.

pendant plusieurs semaines, pouvait faire craindre au contraire une diminution sensible dans les statistiques du commerce extérieur du Canada.

"Les récoltes de l'Ouest, qui restent le grand facteur de la prospérité du pays, semblent avoir été faites dans d'excellentes conditions. Nous savons par expérience combien il est difficile, à cette époque-ci, d'apprécier au moyen de chiffres précis les résultats exacts des récoltes, mais nous ne pensons pas être trop optimistes en prédisant dès maintenant que la récolte de blé sera très sensiblement supérieure même à celle de 1909 qui constituait, on le sait, un record.